

Faire des amis dans les sciences de la terre

Accélérer la découverte

Titre du projet : GeoChronos

Maître d'œuvre : Cybera inc. (Alberta)

Contribution de CANARIE : 900 000 \$

Participants:

- Université de Calgary (Alberta)
- Université de l'Alberta
- Université de Victoria (Colombie-Britannique)
- Université de la Californie à Los Angeles
- Universidade Federal de Minas Gerais, Bell Horizonte (Brésil)
- Cybera

De quoi s'agit-il?

GeoChronos est un environnement de collaboration Web permettant aux spécialistes en sciences de la terre de consulter, de manipuler et de partager les données à distance dans un espace rappelant celui des médias sociaux.

Les « amis » de GeoChronos sont des équipes de recherche de haute performance qui se connectent les unes aux autres et accèdent à la plateforme au moyen d'un portail Web incluant des applications de traitement et de gestion des données.

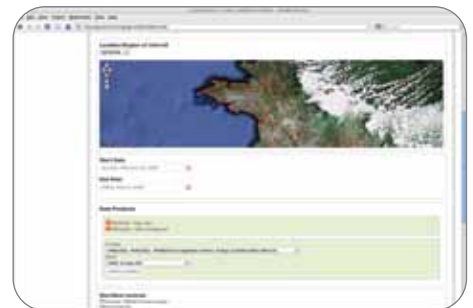
Ces applications recourent aux données qui émanent de capteurs en orbite, aéroportés et terrestres, transmises sur le réseau à ultra haute vitesse de CANARIE. Ainsi, les chercheurs ont littéralement à leur disposition un monde de données sur leur ordinateur.

Utilité pour la recherche et pour le Canada :

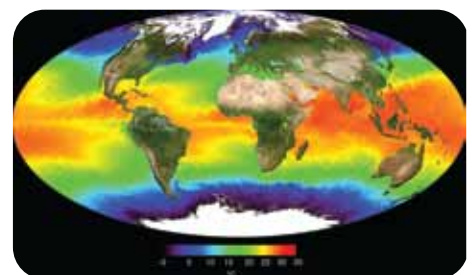
- Automatise le flux de données scientifiques et accélère la découverte dans les sciences qui reposent sur l'observation du globe, grâce à une interaction spontanée et facile entre les chercheurs de maints pays
- Les chercheurs se concentrent sur la science plutôt que la technologie qui leur donne accès aux données et leur permet de les traiter; ils peuvent donc travailler essentiellement dans leur véritable champ d'expertise
- Aide le Canada à demeurer concurrentiel et à exercer son influence au sein de la collectivité mondiale des sciences de la terre

Le saviez-vous?

Grâce à GeoChronos, la coopération scientifique franchit un nouveau pas en se dotant de maintes fonctions rappelant les réseaux sociaux tel Facebook.



Création d'une entrée en transitique sur le portail GeoChronos. Source : Dr. Cameron Kiddle



Réflexion de la surface et température de l'océan. Source : NASA